

Sommaire

	Page
Renforcer l'identité de Caritas	3
Au coeur de la mission de l'Eglise en Afrique	4
Valeurs fondamentales de Caritas Africa	5
Mise en oeuvre de la Déclaration de Kinshasa	6
Une seule famille humaine : de la nourriture pour tous	7
Gérer et répondre aux situations d'urgence	8
Etroite collaboration avec les partenaires	9
La coordination des zones	10
Couverture et étendue de Caritas en Afrique	12
Réalisations des membres Caritas en Afrique	13
Les principales difficultés rencontrées	14
Le fonds de solidarité de Caritas Africa	15
Les communications internes et externes	16
Situation financière au 31 décembre 2013	17
Appendice: Rencontre avec les directeurs / secrétaires généraux des Caritas nationales de la région Afrique - Nairobi, Kenya – 1 ^{er} -5 juillet 2013 - DECLARATION	18



Point d'eau à East Pokot, Kenya.

Credit: Joe Gitahi.

Renforcer l'identité de Caritas

En 2013, Caritas Africa a maintenu sa stratégie axée sur l'identité et la mission de Caritas comme le bras socio-pastoral de l'Eglise, dans le contexte du Cadre stratégique 2011-2015 de Caritas Africa et de son Plan d'action, dont l'objectif global était : « Caritas en Afrique, partie intégrante de l'Eglise, pour la promotion de la réconciliation, de la justice, la paix et de la prospérité ».

Ainsi en juillet 2013, les directeurs/Secrétaires généraux Caritas nationales se sont rencontrés à Nairobi afin d'assurer le suivi de l'importante réunion des évêques organisée en novembre 2012 à Kinshasa par Caritas Africa, en étroite collaboration avec le Conseil pontifical Cor Unum. Ce fut l'occasion idéale de réfléchir quant à la façon de mettre en œuvre la Déclaration de Kinshasa.

A la clôture de la rencontre, les participants ont émis une déclaration finale affirmant qu'ils comprennent, vu leurs fonctions respectives, qu'ils ont un rôle clé à jouer pour veiller à ce que l'exercice de la charité appartienne vraiment à la nature même de l'Eglise, sous l'autorité des évêques, et qu'elle est une partie intégrante de leur mission, comme l'indique clairement le paragraphe 25a de *Deus Caritas Est*: « Pour l'Eglise, la charité n'est pas une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle fait partie de sa nature, une expression indispensable de son être. »

+ *Silota*

+ Francisco João Silota
Président, Caritas Africa

Pour accélérer la mise en œuvre de la Déclaration de Kinshasa, les participants ont estimé qu'il est nécessaire de diffuser aussi largement que possible la Déclaration de Kinshasa et le *Motu Proprio* « *Intima Ecclesiae Natura* » et rechercher une compréhension commune de l'esprit et du contenu.

Il est réconfortant de constater que les membres de Caritas en Afrique sont de plus en plus conscients, à part quelques exceptions, qu'ils sont trop dépendants des bailleurs de fonds extérieurs et n'ont pas la capacité de mobiliser des ressources adéquates. Le partage des bonnes pratiques en matière de mobilisation des ressources au niveau communautaire, l'élaboration de stratégies et de la capacité d'accéder à un financement institutionnel, la promotion des initiatives génératrices de revenus et l'autonomie, la participation active à la coordination humanitaire à tous les niveaux, et le renforcement des capacités institutionnelles avec le soutien de CI, doivent être activement encouragés.

« Pour l'Eglise, la charité n'est pas une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle fait partie de sa nature, une expression indispensable de son être. »

(Deus Caritas Est, 25a)



Participants à la rencontre de Nairobi - juillet 2013.

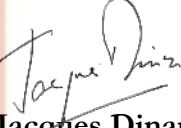


Au coeur de la mission de l'Eglise en Afrique

Caritas Africa, une des sept régions de Caritas Internationalis, une personne juridique cano-nique publique au service des pauvres et oeuvrant pour la promotion de la charité et de la justice, regroupe 45 organisations nationales Caritas de l'Afrique subsaharienne.

Ces membres Caritas sont répartis en sept zones : Caritas ACEAC (Association des Conférences Episcopales de l'Afrique Centrale); Caritas ACERAC (Association des Conférences de la Région de l'Afrique Centrale); Caritas AECAWA (Association des Conférences Episcopales Anglophones de l'Afrique de l'Ouest); Caritas AMECEA (Association des Membres des Conférences Episcopales de l'Afrique de l'Est); Caritas CEDOI-M (Conférences Episcopales des îles de l'Océan Indien et de Madagascar); Caritas CERA0 (Conférence Episcopale de la Région de l'Afrique de l'Ouest) et Caritas IMBISA (Rencontre Inter-Régionale des évêques de l'Afrique australe).

Le 9 juillet 2011, le Sud Soudan est devenu indépendant et Caritas Sud Soudan a depuis été constituée. Caritas Africa travaille en étroite collaboration avec Caritas Sud Soudan, même si elle n'est pas encore membre de Caritas Internationalis.


Jacques Dinan

Executive Secretary, Caritas Africa

Caritas Africa est au cœur de la mission de l'Eglise en Afrique. Au service des pauvres, elle est un signe de l'amour de Dieu pour l'humanité en Jésus-Christ. Le travail de Caritas est inspiré par les Écritures, l'Enseignement Social de l'Eglise et par les expériences et les espoirs des personnes qui sont défavorisées et qui vivent dans la pauvreté. Caritas travaille avec des personnes de toutes confessions et d'aucune.

La force de Caritas en Afrique est son réseau étendu. Elle est non seulement présente dans 46 pays, mais aussi dans chaque pays, elle travaille activement au niveau des diocèses et des paroisses. Les membres Caritas en Afrique emploient quelque 13 000 personnes soutenues par plus de 427 000 bénévoles. Au total, les organisations Caritas en Afrique subsaharienne soutiennent quelque 77 millions de bénéficiaires. Le budget annuel global de toutes ces organisations est estimé à plus de 236 millions d'euros, dont environ 5 millions d'euros sont obtenus localement, combiné avec le travail et les ressources mobilisées et utilisées par les organisations membres Caritas de l'Afrique subsaharienne. Ceci n'inclut pas les programmes et les budgets des autres membres de Caritas Internationalis qui soutiennent le développement social en Afrique et qui s'élèvent à des milliers de millions d'euros.

Les membres Caritas en Afrique emploient plus de 13 000 personnes soutenues par 427 000 volontaires et soutiennent plus de 77 millions de bénéficiaires.



Zone ACEAC

Burundi, République Démocratique du Congo et Rwanda

Zone ACERAC

Cameroon, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, République Centrafricaine et Tchad

Zone AECAWA

Gambie, Ghana, Liberia, Nigeria et Sierra Leone

Zone AMECEA

Erythrée, Ethiopie, Kenya, Malawi, Ouganda, Soudan, Tanzanie et Zambie

Zone CEDOI-M

Comores, Ile Maurice, Madagascar et Seychelles

Zone CERA0

Bénin, Burkina Faso, Cape Vert, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Guinée-Conakry, Mali, Niger, Sénégal et Togo

Zone IMBISA

Afrique du Sud, Angola, Botswana, Lesotho, Mozambique, Namibie, São Tomé & Príncipe, Swaziland et Zimbabwe.

Valeurs fondamentales de Caritas Africa

Compassion

Face à la pauvreté et à la souffrance globale, la réponse fondamentale de Caritas est la compassion enracinée dans l'amour. Caritas refuse la souffrance des frères et des sœurs et prend des mesures pour les atténuer.



Espérance

L'espérance de Caritas est inspirée par la foi chrétienne et par la force et la richesse de ses partenaires et des qu'elle soutient. Sachant que l'espérance chrétienne n'est pas passive, Caritas estime qu'en travaillant ensemble, un monde meilleur peut et doit être réalisé afin que tous puissent profiter de la plénitude de la vie.

Dignité

Caritas voit les pauvres comme des êtres humains dignes et non comme des objets de pitié sans espérance et travaille avec eux pour leur construire un avenir meilleur. Caritas croit en la dignité intrinsèque de chaque personne et que les femmes et les hommes sont tous égaux. Caritas travaille avec toutes les personnes sans distinction de race, de sexe, de religion ou de politique.

Justice

Caritas estime que l'on ne peut faire don de quelque chose dont une personne devrait déjà avoir de droit. Caritas conteste les structures économiques, sociales, politiques et culturelles qui font opposition à une société juste.

Solidarité

Caritas travaille à renforcer la solidarité avec les pauvres, à voir le monde à travers leurs yeux, et à reconnaître l'interdépendance de l'humanité.

Coopération fraternelle et Communion

Caritas établit des liens entre les communautés à travers le monde, en reconnaissant que tous reçoivent et donnent. Caritas travaille au sein et au-delà de la famille catholique à la recherche de la justice pour un monde meilleur.



Intendance

Caritas estime que la planète et toutes ses ressources sont confiées à l'humanité et cherche à agir d'une manière respectueuse de l'environnement comme de véritables gardiens de la création.



Mise en oeuvre de la Déclaration de Kinshasa

Une activité importante organisée par Caritas Africa en 2013 a été la rencontre des Directeurs / secrétaires généraux des Caritas nationales à Nairobi du 1^{er} au 4 juillet. Y ont participé 34 organisations Caritas nationales de la région, en présence de Mgr Francisco João Silota, président de Caritas Africa. Mgrs Cyprian Kizito Lwanga, Philip Arnold Anyolo, Louis Portella Mbuyu et Lodu Erkolano Tombe Tongun ainsi que le secrétaire général de Caritas Internationalis, Michel Roy, et d'autres membres du personnel de CI et des partenaires ont assisté à la rencontre.

A la clôture de la rencontre, les participants ont émis une déclaration finale affirmant qu'ils comprennent qu'ils ont un rôle clé à jouer, dans leurs fonctions respectives, pour veiller à ce que l'exercice de la charité appartienne à la nature même de l'Eglise, sous l'autorité des évêques, et qu'elle est une partie intégrante de leur mission, comme l'indique clairement le paragraphe 25a de *Deus Caritas Est*: « Pour l'Eglise, la charité n'est pas une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais c'est une partie de sa nature, une expression indispensable de son être. »

Pour accélérer la mise en œuvre de la Déclaration de Kinshasa, les participants ont estimé qu'il est nécessaire de diffuser aussi largement que possible la Déclaration de Kinshasa et le *Motu Proprio* « *Intima Ecclesiae Natura* » et de créer une compréhension commune de leur esprit et de leur contenu.

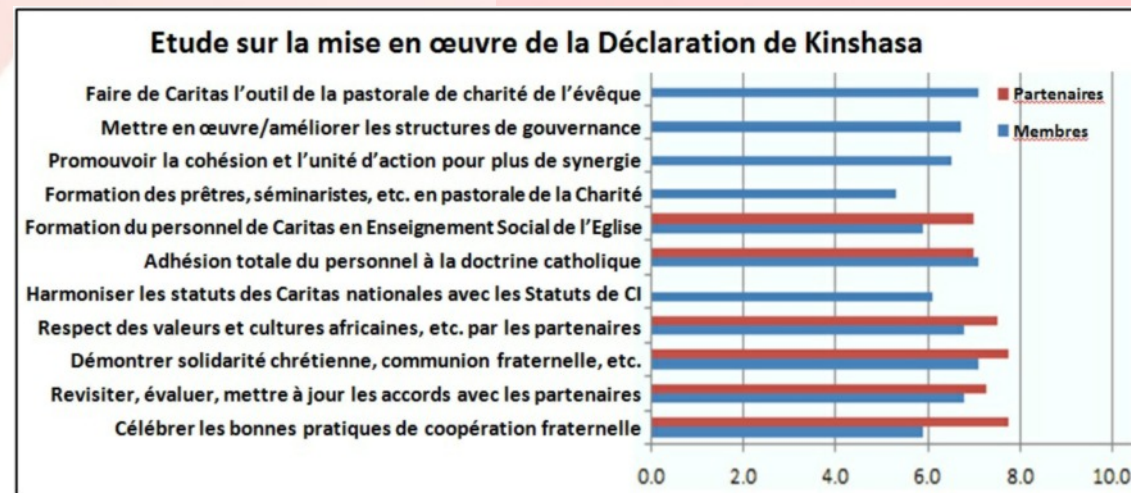
A la fin de l'année, les membres Caritas de la région de l'Afrique ainsi que des partenaires Caritas travaillant en Afrique ont été invités à participer à un sondage afin

d'évaluer dans quelle mesure la Déclaration a été mise en œuvre au cours des 12 mois qui ont suivi la rencontre de Kinshasa.

Ce questionnaire devait être rempli par le Directeur / Secrétaire général de la Caritas nationale, en consultation avec l'évêque président de la Caritas ou avec l'évêque ayant des liens étroits avec la Caritas nationale, dans le cas où le président de Caritas est un laïc.

Seize organisations membres Caritas de la région Afrique et sept partenaires ont répondu au questionnaire. Il avait été demandé aux membres Caritas de la région Afrique de répondre à 11 questions basées sur les recommandations faites par les évêques à Kinshasa. Six de ces questions avaient également été adressées aux partenaires, car ils étaient également concernés par ces recommandations spécifiques.

Les répondants devaient s'auto-évaluer, de 0 (*pas de progrès du tout*) à 10 (*progrès totalement atteint*), par rapport aux progrès réalisés dans leurs domaines respectifs depuis novembre 2012. L'illustration ci-dessus présente un résumé des réponses des membres de la région Afrique et des partenaires et montre les progrès réalisés un an après la Déclaration de Kinshasa.



Participation active des délégués lors des travaux de groupe.

Une seule famille humaine : de la nourriture pour tous

Caritas Africa a activement participé au lancement de la campagne mondiale de Caritas Internationalis contre la pauvreté et intitulée : «Une seule famille humaine : de la nourriture pour tous.»

Dès septembre 2013, Caritas Africa a mis l'accent sur la campagne dans la région Afrique en y consacrant le numéro de septembre de son e-magazine. De nombreux articles ont illustré les efforts réalisés par Caritas Africa pour assurer la sécurité alimentaire, combattre la malnutrition, renforcer la résilience des populations rurales et promouvoir de meilleures conditions de vie.

Au début de décembre, plusieurs membres de Caritas Africa ont activement participé au lancement de la



campagne mondiale en organisant des activités pour sensibiliser tout un chacun sur la question de l'insécurité alimentaire.

La vague de prière du mardi 10 décembre 2013 pour marquer le lancement de la campagne a voyagé à travers l'Afrique et a vu non seulement la participation du personnel de Caritas mais aussi du grand public et même dans certains cas de personnalités civiles.

La campagne mondiale doit durer environ 18 mois et tout est fait pour motiver fait les membres Caritas en Afrique à participer efficacement à la campagne de CI : «Une seule famille humaine : de la nourriture pour tous» et aider à réduire l'insécurité alimentaire en Afrique et dans le monde.



Prière de la campagne

Seigneur notre Dieu, Tu nous as confié les fruits de toute la création afin que nous puissions prendre soin de la terre et être nourris de sa générosité.

Tu nous as envoyé ton Fils pour partager notre chair et notre sang et nous enseigner ta Loi d'Amour. Par sa mort et sa résurrection, nous sommes devenus une seule famille humaine.

Jésus a montré une grande attention à ceux qui n'avaient pas de nourriture – transformant même cinq pains et deux poissons en un banquet qui a servi cinq mille personnes et bien plus encore.

Nous nous présentons devant toi, Seigneur notre Dieu, conscients de nos fautes et de nos défaillances, mais pleins d'espérance, pour partager la nourriture avec tous les membres de la grande famille humaine.

Dans ta sagesse, inspire les responsables des gouvernements et des entreprises, ainsi que tous les citoyens du monde, à trouver des solutions justes et solidaires pour mettre un terme à la faim en s'assurant que tous les peuples aient droit à l'alimentation.

Ainsi, nous te prions, Seigneur notre Dieu, pour que quand nous serons devant Toi, nous puissions nous présenter comme « Une seule Famille humaine » avec « de la Nourriture pour Tous ». AMEN.

www.caritas.org

Gérer et répondre aux situations d'urgence

Les membres Caritas de la région Afrique ainsi que des partenaires Caritas travaillant en Afrique ont dû unir leurs forces afin de porter secours aux victimes de nombreuses situations d'urgence en 2013.

Il y a eu des urgences majeures en République Centrafricaine et en République du Sud Soudan suite à des conflits causés par l'homme. Il a été et il est toujours difficile de gérer et répondre aux situations d'urgence dans ces deux pays compte tenu de la portée et de l'ampleur de ses crises.

Le Secrétariat de Caritas Africa a pris une part très active dans le soutien de la Caritas locale dans ces deux pays. Les représentants régionaux francophones et anglophones de Caritas Africa ont, respectivement, travaillé et travaillent encore en étroite collaboration avec Caritas Centrafrique et Caritas Sud Soudan. La priorité de Caritas Africa est l'accompagnement de ces deux Caritas et vise à harmoniser la réponse globale de la Confédération Caritas à travers l'élaboration et la mise en œuvre des appels d'urgence, entre autres.

Il y a eu de nombreuses autres situations d'urgence en Afrique en 2013, causées par l'homme et dues aux catastrophes naturelles. Les conséquences sont alarmantes: la violence a tué et blessé des milliers de personnes, dont des enfants, des milliers de familles se retrouvent sans-abri et cherchent refuge soit dans leur propre pays, soit à l'étranger, l'insécurité alimentaire est très répandue à cause des sécheresses, les inondations ont causé de lourds dommages.

L'équipe de gestion et d'intervention des urgences de Caritas Africa (CAEMT), composée de représentants des organisations membres de Caritas d'Afrique,

d'Europe et d'Amérique du Nord, travaillant en Afrique, s'est réuni deux fois en 2013. Les membres sont préoccupés par la situation et ont fait des recommandations en réponse à deux questions: Comment être plus efficace dans les interventions d'urgence? Comment élaborer un plan de travail pour la CAEMT?

Après de longues discussions, les membres ont fait les recommandations suivantes: avoir une feuille de route afin qu'ils puissent voir ce qui a été réalisé ou pas, établir une liste de choses à faire, partager l'information par Internet et recueillir les commentaires des membres du groupe, partager avec les nouveaux membres les procès-verbaux des réunions précédentes, avoir des fonds de solidarité aux niveaux diocésain, national et régional, et soutenir le fonds de réponse rapide proposé par CI.

Le CAEMT encourage également la mise en place de Forums Pays en Afrique. Le Forum Pays de Caritas est un espace où tous les membres Caritas et d'autres organismes de l'Eglise de travaillant dans avec un pays en particulier se réunissent régulièrement pour coordonner étroitement et conjointement leur plan de développement et l'action humanitaire, et se préparer à des situations d'urgence prévisibles, basés sur une analyse partagée du contexte et des besoins. La Caritas nationale anime et coordonne le Forum Pays, avec le soutien de l'un des membres du forum si nécessaire. Le Pays Forum peut préparer la réponse aux situations d'urgence prévisibles, en se basant sur l'analyse partagée du contexte et des besoins. En cas d'urgence, le Forum Pays est appelé à coordonner la réponse de la Confédération dans le pays. Amener les gens à travailler ensemble en synergie est une tâche difficile et Caritas Africa ne s'épargne aucun effort pour mener à bien cette tâche.



Inondations au Tchad.



Organisation des secours pour les victimes en Centrafrique.



Renforcement de la résilience des populations face à la sécheresse.

Etroite collaboration avec les partenaires

Les Caritas nationales de la région Afrique travaillent en étroite collaboration avec pas moins d'environ 90 partenaires, y compris des membres Caritas d'autres régions du monde, des organisations d'Eglise, des gouvernements, des ONG et des organisations internationales.

Au niveau régional, Caritas Africa entretient également des contacts étroits avec ses partenaires et a travaillé avec eux dans de nombreux cas.

Ainsi, l'équipe de gestion des urgences et d'intervention de Caritas Africa s'est réunie deux fois en 2013. Les membres de cette équipe sont les représentants d'un certain nombre de Caritas en Afrique, d'un certain nombre de partenaires, y compris CAFOD, le Secours Catholique Caritas France, Caritas Allemagne, Caritas Espagne, Trocaire et CRS, et des représentants de Caritas Internationalis. Le président est le Dr Bruno Miteyo de Caritas Développement Congo.

Un autre instance qui implique la participation des partenaires Caritas est le Groupe de travail de CI sur le Sahel. Ce groupe s'est réuni en décembre 2013 au Sénégal. La réunion a connu une forte participation des organisations Caritas de la région du Sahel, ainsi que des partenaires Caritas du Nord qui travaillent dans la région du Sahel. Les participants étaient CAFOD, Caritas Belgique, Caritas Danemark, le Secours Catholique Caritas France, Caritas Cape Vert, Caritas Mauritanie, CADEV-Niger, Caritas Sénégal, Caritas Suisse, Caritas Italie, Caritas Espagne, Caritas Innsbruck, Caritas Autriche, Caritas Guinée-Bissau, *Catholic Relief Services*, Caritas Mali, OCADES Caritas Burkina, Trocaire, Caritas Internationalis et Caritas Africa.

Caritas Africa est très reconnaissante à ses partenaires pour leur soutien durant l'année financière 2013. Ils ont contribué un total de € 269 802, comprenant € 57 900 de CAFOD et € 18 737 de Caritas Norvège. Sans ce soutien positif des ses partenaires, Caritas Africa n'aurait pas été capable de mettre en œuvre sa feuille de route 2013 d'activités prioritaires.

Le Secours Catholique Caritas France continue à soutenir 10 organisations Caritas en Afrique à travers son programme A2P/DIRO (Appui de Proximité Personnalisé - Développement Institutionnel et Renforcement Organisationnel). Caritas France a conclu un accord avec Caritas Africa et loue un bureau dans le bâtiment du Secrétariat de Caritas Africa à Lomé où il a mis en place un bureau de coordination pour le programme de A2P/DIRO depuis le 1^{er} février 2012.

Caritas Africa a également conclu un accord avec Caritas Italie afin de contribuer conjointement au renforcement de l'identité ecclésiale de Caritas en Afrique; accompagner et soutenir les membres Caritas afin de renforcer leurs capacités organisationnelles et institutionnelles. Les deux organisations s'engagent à partager régulièrement des informations sur leurs stratégies respectives et leurs plans pour la région Afrique, faciliter les échanges entre les chefs des Eglises en Afrique et en Italie, ainsi qu'entre les communautés ecclésiales impliquées dans la pastorale sociale.

Le bureau de Caritas Africa à Nairobi continue à jouer un rôle clé dans le renforcement de la coopération fraternelle parmi tous les membres Caritas dans le pays en particulier ceux basé à Nairobi. Le bureau organise des déjeuners mensuels avec les directeurs régionaux de Caritas.



Les membres de la CAEMT réunis à Addis Abeba - Avril 2013.

La coordination des zones

Caritas Africa comprend sept zones: les zones ACEAC, ACERAC, AECAWA, AMECEA, CEDOI-M, CERAO et IMBISA.

Caritas ACEAC

Caritas ACEAC (Association des Conférences Episcopales de l'Afrique Centrale) fait face aux défis suivants: synergie et mobilisation insuffisantes en raison d'un manque de communication; manque de formation professionnelle avec pour conséquence le chômage et la pauvreté; le manque d'engagement à promouvoir «la sécurité alimentaire; le nombre élevé de personnes déplacées; la violence envers les femmes; l'insuffisance des ressources allouées au ministère de la Charité; et la surexploitation des ressources naturelles source de pauvreté.

Les objectifs stratégiques de la zone sont le développement des projets transfrontaliers pour les populations rurales déplacées; la promotion de la formation professionnelle des jeunes comme un moyen de lutter contre la pauvreté et le chômage; et le développement avec Justice et Paix ACEAC des activités pastorales communes de paix auprès des migrants et des rapatriés, en leur inculquant des messages de paix et de réconciliation.

Caritas ACERAC

Caritas ACERAC (Association des Conférences Episcopales de la Région de l'Afrique Centrale) fait face à un certain nombre de difficultés et les membres eux-mêmes ont exprimé le souhait que la coordination de la zone soit plus efficace.

Il n'existe pas, à présent, de feuille de route et de cadre stratégique au niveau de la zone. L'échange d'informations est très limitée entre les membres de la zone.

Caritas AECAWA

Caritas AECAWA (Association des Conférences épiscopales d'Afrique occidentale anglophone) regroupe les membres du Ghana, du Liberia, du Nigeria, du Sierra Leone et de la Gambie. Caritas Gambie est le coordinateur de zone.

La majorité des pays de la zone AECAWA ont été affectés par des crises politiques, religieuses, économiques et humanitaires au cours des décennies passées. Les économies effondrées, les horaires des vols erratiques et de mauvaises communications, les conflits religieux combinés avec de fréquents changements de cadres au niveau de Caritas ont sérieusement compromis la mise en œuvre des activités de la zone AECAWA. Caritas Africa, avec l'aide de ses partenaires, soutient activement les différentes Caritas nationales afin qu'elles puissent être efficaces malgré des situations extrêmement difficiles.

Caritas AMECEA

Caritas AMECEA (Association des Membres des Conférences épiscopales en Afrique de l'Est) regroupe les membres de l'Érythrée, de l'Éthiopie, du Kenya, du Malawi, du Soudan, du Sud Soudan, de la Tanzanie, de l'Ouganda et de la Zambie. Caritas Ouganda assure la coordination de ces zones.

Un atelier de renforcement des capacités a été organisé à Nairobi 27-29 juin 2013 pour aider les membres de Caritas AMECEA dans la mise en œuvre de leurs programmes, plus précisément au niveau de la gestion et du leadership, de la préparation et des réponses aux urgences, de l'autonomie et de la collecte de fonds. Les participants ont décidé de lancer une étude sur l'infiltration transfron-

(Suite en page 11.)



Les participants à la rencontre de l'ACEAC
Burundi, Avril 2013.

Caritas ACEAC

- Burundi (Coordonnateur)
- Rép. Dém. du Congo
- Rwanda

Caritas AMECEA

- Erythrée
- Ethiopie
- Kenya
- Malawi
- Ouganda (Coordonnateur)
- Soudan
- Sud Sudan
- Tanzanie
- Zambie

Caritas AECAWA

- Gambie (Coordonnateur)
- Ghana
- Liberia
- Nigeria
- Sierra Leone

Caritas ACERAC

- Cameroun
- Congo (Coordonnateur)
- Gabon
- Guinée Equatoriale
- Rép. Centrafricaine
- Tchad

La coordination des zones (suite)

(Suite de la page 10.)

talière d'armes légères au Kenya, en Ouganda et en Ethiopie, cette étude étant conjointe avec les Commissions Justice et Paix des conférences dans ces pays et en équipe avec les institutions catholiques dans ces pays. L'objectif principal de l'étude était de faire une évaluation concrète du conflit sur le terrain en ce qui concerne la prolifération transfrontalière des armes légères et de petit calibre dans le but d'informer le développement futur d'un projet orienté vers la construction d'une paix durable.

Les étapes vers l'intégration de la Caritas AMECEA Caritas avec le département Justice et Paix au Secrétariat AMECEA ont été initiées et une décision de l'exécutif de AMECEA est attendue en mars 2014.

Caritas CEDOI-M

Les directeurs / secrétaires généraux des Caritas nationales de la zone CEDOI-M (Conférences épiscopales des îles de l'Océan Indien et de Madagascar) se sont rencontrés en juillet et ont planifié les activités pour le reste de l'année en cours. En septembre, la coordinatrice de la zone a rencontré les évêques de la CEDOI aux Seychelles et a organisé une session de formation pour aider à relancer Caritas Seychelles. En octobre, une formation de formateurs en alphabétisation fonctionnelle des adultes a été organisée à Mayotte. Le formateur était Josian Labonté de Caritas Ile Maurice.

Caritas CERAO

Caritas CERAO (Conférence épiscopale de la région de l'Afrique de l'Ouest) fait face à des situations difficiles en raison de l'insécurité croissante dans la région et les catastrophes dans six des dix pays du Sahel. L'insécurité et l'instabilité politique au Mali ont d'importantes conséquences économiques et sociales négatives sur les pays

frontaliers, comme le Niger, le Burkina Faso et le Sénégal. La situation sociale qui nourrit et maintient une crise politique en Guinée a de fortes répercussions économiques. Réunis en juillet 2013, les membres de la zone ont convenu de donner la priorité aux thèmes suivants: gestion des ressources humaines, mobilisation des ressources et de l'autonomisation des ménages.

Caritas IMBISA

Suite à la finalisation et la large diffusion du Plan stratégique de Caritas Africa (2011-2015), Caritas IMBISA (Rencontre Inter-Régionale des évêques de l'Afrique australe) a organisé un atelier de trois jours en mars 2012, afin de développer son propre plan stratégique. Les participants ont pris le temps de jeter un regard critique sur les questions de partenariat. Il est apparu que certains principes de partenariat comme indiqué dans les Lignes directrices de CI ne sont pas respectés dans un certain nombre de pays. La mobilisation des ressources a également été identifiée comme un défi majeur.

Caritas Namibie demande une aide d'urgence. Actuellement, il n'y a qu'une seule personne dans le bureau et il n'y a pas un financement important.

Une seule visite de soutien a été faite à un pays membre et ce fut à Caritas Swaziland. La communication entre les zones continue d'être un défi majeur.

Caritas CEDOI-M

- Comores
- Ile Maurice (Coordonnateur)
- Madagascar
- Seychelles
- Réunion (France)
- Mayotte (France)
- Rodrigues (Ile Maurice))



Caritas CERAO

- Bénin (Coordonnateur)
- Burkina Faso
- Cape Vert
- Côte d'Ivoire
- Guinée-Bissau
- Guinée-Conakry
- Mali
- Niger
- Sénégal
- Togo

Caritas IMBISA

- Afrique du Sud
- Angola
- Botswana
- Lesotho
- Mozambique
- Namibie
- São Tomé & Príncipe
- Swaziland
- Zimbabwe (Coordonnateur)



Aider à relancer Caritas Seychelles - Septembre 2013.

Couverture et étendue de Caritas en Afrique

Afin d'obtenir autant que possible des informations à jour, pour les années 2012 et 2013, des organisations membres de Caritas en Afrique, un questionnaire a été envoyé à tous par le Secrétariat de Caritas Afrique au début de 2013 et 2014. Les réponses ont été reçues d'un total de 34 des 46 organisations membres Caritas d'Afrique sub-saharienne.

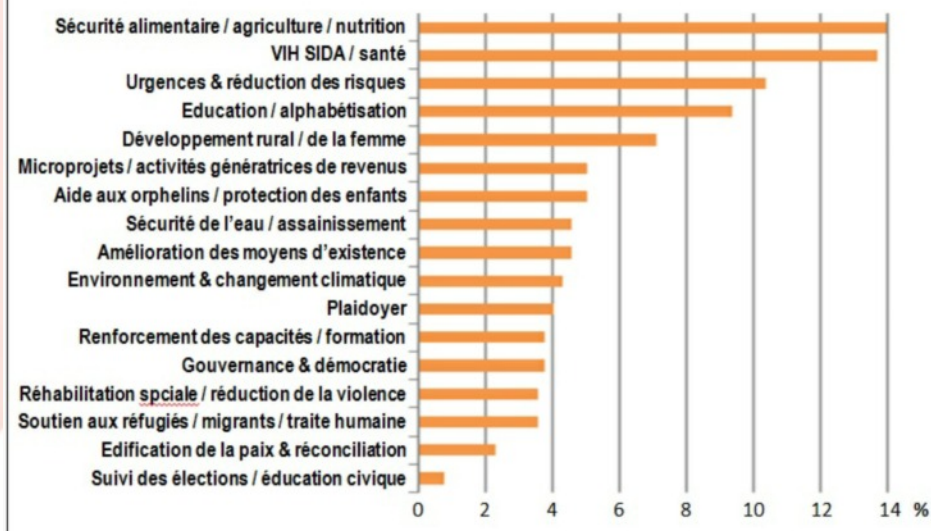
Dans les 34 pays à l'étude, Caritas est présente dans 375 diocèses, avec un total de 12 785 Caritas paroissiales. Quelque 800 employés qui travaillent au niveau national de ces Caritas alors qu'environ 12 200 travaillent aux différents niveaux de l'organisation, aux niveaux des diocèses et des paroisses. Caritas dépend aussi beaucoup sur le travail des bénévoles. Pas moins de 427 000 bénévoles offrent ainsi leurs services. Le nombre de bénéficiaires qui profitent des services offerts par Caritas dans ces 34 pays est d'environ 77 millions. Le budget annuel global correspondant est de 236 millions d'Euro, dont environ 5 millions sont levés localement.

Les domaines d'intervention de Caritas en Afrique sub-saharienne sont très variées et couvrent un très large éventail d'activités. L'illustration, à droite, montre l'importance relative des différents domaines d'intervention.

Invité à lister leurs principales difficultés, la plupart des organisations membres de Caritas expliquent qu'elles n'ont pas assez de ressources financières. Elles dépendent en grande partie des fonds provenant de partenaires externes et ces fonds ont tendance à diminuer en raison de la crise économique en cours. Par conséquent, les fonds disponibles sont très insuffisants pour répondre aux besoins des membres les plus vulnérables de la société. De nombreux membres sont donc à la recherche de voies et moyens de développer la collecte de fonds locale afin de mettre en place des organisations Caritas solides et durables.

D'autres difficultés sont l'insécurité résultant des incursions transfrontalières et des affrontements tribaux; les compétences professionnelles insuffisantes en matière de gestion du développement communautaire et de gestion des catastrophes; la sécheresse persistante due aux effets des changements climatiques; le mouvement élevé du personnel; la situation politique instable dans les zones opérationnelles conduisant parfois à un accès limité aux participants aux projets; l'insuffisance des infrastructures, par exemple de très mauvais réseaux routiers; l'absence de statut juridique de Caritas dans certains pays conduisant à la perte de soutien potentiel des bailleurs de fonds; le manque d'engagement de certains gouvernements à fournir les infrastructures de base nécessaires au peuple; le manque de capacité pour la rédaction de propositions empêchant les Caritas diocésaines de lever des fonds pour leurs projets; le non-respect des délais; de mauvaises communications; l'augmentation de la situation d'insécurité alimentaire de la population rurale en raison des effets du changement climatique liés à la sécheresse et aux inondations; l'augmentation du prix des biens et des services; l'injuste concurrence dans la mobilisation des ressources entre ONG locales et organisations internationales; le manque de bénévoles au sein des organisations Caritas; le manque de mise à jour du matériel de bureau; le manque de capacité; le manque de personnel qualifié et le financement réduit des bailleurs de fonds.

Importance relative des divers domaines d'intervention



Réalisations des membres Caritas en Afrique

Les organisations membres Caritas de la région Afrique furent invitées, au moyen d'un questionnaire, à envoyer la liste de leurs principales réalisations en 2012 et 2013. Il y a eu de nombreuses réponses positives. Ci-après les réalisations typiques de la région Afrique:

- Mise en place de structures Caritas dans les paroisses et les diocèses / régions et implication des personnes au niveau local;
- Soutien aux plus vulnérables de la communauté;
- Renforcement des capacités au niveau diocésain;
- Organisation et célébration de la Journée Caritas;
- Mise en œuvre avec succès des appels d'urgence;
- Retour facilité des rapatriés et soutien aux réfugiés;
- Maintien de la lutte contre la malnutrition et le paludisme;
- Réalisation, en collaboration avec le gouvernement, d'une évaluation rapide de la vulnérabilité par rapport à la disponibilité et au déficit alimentaire;
- Réponse aux situations d'urgence;
- Assurer l'accès à une eau propre et potable, assainissement et hygiène (WASH);
- Faciliter la formation professionnelle;
- Promouvoir le jardinage « trou de serrure »;
- Promouvoir les communautés d'épargne et de prêts internes;
- Formation en hygiène et assainissement;
- Augmentation des rendements des cultures vivrières par des techniques d'adaptation améliorées;
- Assurer la distribution de semences de riz, des engrais et du matériel agricole;
- Promotion du reboisement;
- L'alphabétisation fonctionnelle et les programmes de calcul pour les enfants et les adultes;
- Mener des programmes de réduction des risques visant à accroître la résilience des communautés;
- Assurer l'éducation civique sur le processus électoral et le suivi avec succès des élections locales;
- Fournir une assistance d'urgence aux victimes des inondations;
- Contribution efficace à des élections présidentielles et législatives réussies;
- Amélioration de la santé, de l'eau et des services d'éducation;
- Mise en place des programmes de renforcement des capacités pour les travailleurs sociaux qui s'occupent des enfants des rues;
- Développer des programmes de gestion des conflits et consolidation de la paix dans les régions sujettes à la crise;
- Formation à la gestion des compétences de vie;
- Soutien aux ménages par le développement des activités génératrices de revenus;
- Amélioration avec succès le traitement du VIH SIDA;
- Mise en œuvre des puits et forages en zones rurales;
- Promotion des compétences de l'entrepreneuriat au sein des communautés;
- Réduction des cas de maladies d'origine hydrique par l'amélioration de l'accès à l'eau potable;
- Assurer la réhabilitation des routes;
- Mise en place de nouveaux projets sur la sécurité alimentaire;
- Contribuer à la réduction des nouvelles infections au VIH / SIDA;
- Réduire la morbidité et la mortalité dues au paludisme, et
- Contribuer à la réalisation de la transparence et la responsabilité dans le secteur minier.



Programmes d'alphabétisation fonctionnelle et de calcul pour enfants et adultes.

Les principales difficultés rencontrées

Invité à lister leurs principales difficultés, la plupart des organisations membres Caritas en Afrique expliquent qu'ils n'ont pas assez de ressources financières. Ils dépendent en grande partie des fonds provenant de partenaires externes et ces fonds ont tendance à diminuer en raison de la crise économique en cours. Par conséquent, les fonds disponibles sont très insuffisants pour répondre aux besoins des membres les plus vulnérables de la société.

De nombreux membres sont donc à la recherche de voies et moyens en vue de développer localement la collecte de fonds afin de mettre en place des organisations Caritas solides et durables.

D'autres difficultés rencontrées sont les suivantes:

- L'insécurité résultant des incursions transfrontalières et les affrontements tribaux;
- L'insuffisance des compétences professionnelles pour gérer le développement communautaire et les catastrophes;
- La sécheresse persistante due aux effets du changement climatique;
- Le taux élevé du mouvement de personnel;
- La situation politique instable dans les zones opérationnelles conduisant parfois à un accès limité aux participants à un projet;
- L'insuffisance des infrastructures telles que de très mauvais réseaux routiers;
- L'absence de statut juridique de Caritas dans certains pays conduisant à la perte de soutien potentiel des bailleurs de fonds;
- Le manque d'engagement de certains gouvernements à fournir les infrastructures de base nécessaires au peuple;

- Le manque de capacité pour la rédaction de propositions permettant à la Caritas diocésaine de lever des fonds pour ses projets;
- Le non-respect des délais, la mauvaise communication;



Avec de très mauvais réseaux routiers, le transport de denrées alimentaires et d'autres fournitures pour les populations, les réfugiés et les victimes de catastrophes naturelles déplacées est très difficile.

- L'aggravation de l'insécurité alimentaire de la population rurale en raison des effets liés au changement climatique: sécheresse et inondations;
- L'augmentation du prix des biens et services;
- La concurrence déloyale dans la mobilisation des ressources entre les ONG et les organismes locaux et les organisations internationales;
- Le manque de bénévoles au sein des Caritas;
- Le manque de matériel de bureau;
- Le manque de capacités;
- L'insuffisance de personnel qualifié;
- La réduction du financement par les donateurs.



La sécheresse persistante, due aux effets du changement climatique, entrave considérablement le travail de nombreuses organisations Caritas en Afrique.

Le fonds de solidarité de Caritas Africa

Le fonds de solidarité de Caritas Africa a été lancé en 2012 et un document publié pour expliquer le concept, les objectifs du fonds et fournir des informations utiles sur ses principes, procédures et méthode de décaissement.

Le fonds de solidarité de Caritas Africa est établi avec des contributions volontaires des organisations membres Caritas de la région Afrique, d'autres régions et d'autres sympathisants. Le fonds est ouvert aux contributions de toutes les autres sources approuvées par la Commission régionale.

Les organisations membres Caritas en Afrique ont le devoir de développer des mécanismes de collecte de fonds aux niveaux diocésain et national afin de mettre en place leurs propres fonds de solidarité et de contribuer au fonds de solidarité régionale. Il s'agit d'une étape importante vers la mobilisation des communautés locales et des groupes en Afrique pour soutenir le travail de Caritas, à tous les niveaux, en particulier en cas d'urgence.

Les partenaires Caritas, à travers le monde, et d'autres sympathisants sont également invités à contribuer au Fonds de solidarité de Caritas Africa, qui se révélera être un outil très utile pour faciliter des réponses rapides, de manière souple et efficace dès l'apparition de situations d'urgence.

A chaque fois que les ressources financières du fonds de solidarité de Caritas Africa seront mobilisés pour répondre aux besoins d'une situation d'urgence, le fonds pourra être alimenté par des contributions à cette situation d'urgence spécifique à travers le mécanisme

d'appel d'urgence de Caritas Internationalis. Ainsi, aussi longtemps qu'il y a un appel d'urgence lancé pour la situation d'urgence, le Fonds pourra être continuellement renouvelée par un mécanisme de remboursement. Le fonds de solidarité aidera à éliminer un des obstacles à la disponibilité rapide des fonds d'urgence.



Mgr Dieudonné Nzapalainga, archevêque de Bangui, en prière avec des Musulmans pour la fin de la crise.

Crédit: Sam Phelps pour Catholic Relief Services.

En 2013, un montant total de 23 425 euro a été reçu, dont 15 000 euros ont été spécifiquement contribués par 11 membres francophones de Caritas Africa pour soutenir Caritas Centrafrique et 5 088 euro ont été spécifiquement contribués pour Caritas Philippines à la suite du cyclone qui dévasté ce pays en novembre 2013. Un montant supplémentaire de 5 000 euro a été mis à la disposition de Caritas Centrafrique pour aider la Caritas locale à répondre aussi rapidement que possible à la situation d'urgence dans ce pays.

Les fonds reçus pour les Philippines ont été transmis à Caritas Internationalis pour le Fonds Philippines.

Fonds de solidarité de Caritas Africa

RESSOURCES		DEPENSES	
	(Euro)		(Euro)
Balance reportée au 31 décembre 2012	26 035.25	Soutien aux membres Caritas	25 088.00
Contribution des membres de Caritas Africa	23 425.00	Balance au 31 décembre 2013	24 372.25
TOTAL	49 460.25	TOTAL	49 460.25

But principal du fonds

Le but principal de l'établissement du fonds de solidarité de Caritas Africa est de mobiliser des ressources et bénéficier d'un mécanisme de financement basé sur la solidarité en vue d'aider les organisations membres à mettre en place, en temps opportun et efficacement, une réponse rapide en cas d'urgence et en particulier pour répondre aux besoins à court terme des communautés touchées. Le fonds de solidarité est limité au financement de réponse rapide au cours des opérations d'urgence menées par les membres de Caritas Africa au niveau national. Le Fonds permet aux organisations membres de Caritas Africa à répondre rapidement à l'apparition de situations d'urgence et être en mesure de lancer des opérations d'urgence plus complets avec les autres membres Caritas dans le pays en organisant des forums de coordination, des évaluations conjointes des besoins, l'analyse de la situation et de l'établissement d'un mécanisme de coordination pour une réponse d'urgence de la Caritas nationale.

Les communications internes et externes

Communiquer en interne et en externe à travers la région Afrique est tout un défi. Certains des objectifs en 2013 étaient de cartographier les programmes existants concernant la subsistance, la santé et le développement afin de partager les meilleures pratiques; recueillir et partager les bonnes pratiques sur l'emploi des jeunes et les réponses aux défis de l'urbanisation rapide de l'Afrique; à faire l'inventaire des meilleures pratiques et partager l'information sur l'emploi des jeunes, les enfants des rues, les programmes pour les personnes âgées, l'autonomisation des femmes et de la formation de l'offre sur le même.

Pour mener à bien ces activités, il aurait été nécessaire de recueillir des informations auprès des membres Caritas en Afrique. C'est malheureusement un processus très difficile compte tenu de la réticence des membres à répondre aux questionnaires qui leur sont envoyés. Tout est fait pour essayer d'encourager les membres à communiquer plus régulièrement avec le secrétariat et de partager leurs meilleures pratiques et leurs expériences.

Une note positive concerne la publication de l'e-magazine de Caritas Africa. Il a été publié quatre fois en 2013 et il a donc été possible de publier des articles concernant certaines des meilleures pratiques dans la région. Le numéro de septembre 2013 de l'e-magazine a été consacré à la sécurité alimentaire afin de sensibiliser tout un chacun avant le lancement de la campagne de CI « Une seule famille humaine: de la nourriture pour tous », qui a été lancée le 10 décembre 2013.

L'e-magazine de Caritas Africa est exclusivement distribué par Internet, soit par courriel ou sur le site Web et le blog de Caritas Africa. La distribution de l'e-magazine est assez répandu et contribue largement à la visibilité de ce

que l'Église fait à travers Caritas en termes de travail et de développement social en Afrique.

Le site Internet de Caritas Africa a été totalement repensé et est devenu opérationnel à la veille de Noël. Il est maintenant plus interactif, plus attractif, plus convivial et plus informatif. En outre, Caritas Africa a mis en place des comptes sur Facebook, Twitter et Google Plus, dans un effort en vue d'augmenter la visibilité et recevoir plus de soutien.

Certains membres Caritas en Afrique ont organisé une journée annuelle Caritas pour sensibiliser les fidèles et les populations en général sur le travail de Caritas dans leur pays ainsi que dans le monde entier et aussi afin de recueillir des fonds. Beaucoup d'efforts restent à faire pour partager l'expérience acquise par les membres qui ont organisé cette journée annuelle Caritas afin que d'autres puissent se joindre à l'avenir et aider à sensibiliser tout un chacun sur l'identité et la mission de Caritas.

Les membres Caritas dans la région sont tout le temps encouragés à assurer la visibilité de la Caritas et veiller à l'image de marque de l'organisation. Il leur est toujours rappelé qu'il est essentiel que le travail de Caritas soit connu de tous. La connaissance de ce que fait Caritas renforce la crédibilité de l'organisation, ce qui conduit au soutien, très nécessaire en toutes circonstances.

Baobab, l'extranet de CI, est maintenant totalement opérationnel et il peut être utilisé par les organisations membres. Il est urgent de motiver les membres à l'utiliser davantage. Une note positive: Caritas Africa ainsi que plusieurs membres Caritas en Afrique ont leurs propres sites Internet et maintiennent ainsi une communication efficace.



Secrétariat régional de Caritas Africa

Rapport financier pour l'année se terminant le 31 décembre 2013

RESSOURCES			DÉPENSES		
	Budget (Euro)	Actuel (Euro)		Budget (Euro)	Actuel (Euro)
			Gouvernance et Gestion Secrétariat		
1-1. Ressources propres	20 000	17 224	2-1. Personnel	90 000	78 813
1-2. Cotisations statutaires des mem- bres de la région	36 000	30 961	2-2. Communications	12 000	13 444
1-3. Contribution de CI	140 000	135 000	2-3. Frais généraux	25 000	25 796
			2-4. Frais financiers	7 000	9 465
			Organes de gouvernance		
Sub-total	196 000	183 185	2-5. Rencontres statutaires de la Com- mission régionale	40 000	43 766
1-4. Provision du Budget 2012 pour la mise en œuvre du Plan opéra- tionnel en 2013	80 995	80 995	Total Gouvernance et Gestion	174 000	171 284
1-5. Contribution volontaire des mem- bres de la région	10 000	0	Programmes et Projets		
1-6. Contributions au Fonds de Solida- rité de Caritas Africa	50 000	23 425	2-6. Animation régionale, représentation, renforcement des capacités & dé- veloppement organisationnel des membres identifiés	50 000	86 668
1-7. Soutien aux projets – Levée de Fonds	119 005	134 802	2-7. Facilitation des échanges et soutien mutuel au niveau des zones	42 000	24 000
Sous-total	260 000	239 222	2-8. Fonds de Solidarité pour une aide immédiate en cas d'urgence	50 000	25 088
			2-9. Préparation et réponse aux urgences + formation en évaluation des besoins, réduction des risques, boîte à outils de CI, conception des programmes, suivi et évaluation	30 000	30 871
			2-10. Suivi de la rencontre des évêques de novembre 2012 : atelier de travail avec les directeurs nationaux / Secrétaires généraux	100 000	72 885
			2-11. Visites d'échange et études	10 000	0
			Total Programmes et Projets	282 000	239 512
			Provision pour la Conférence régionale de Caritas Africa de février 2015		11 611
GRAND TOTAL	456 000	422 407	GRAND TOTAL	456 000	422 407

Budget annuel de tous les membres en Afrique

Il est estimé que le budget annuel global de toutes les organisations membres Caritas de la région Afrique s'élève à plus de 236 millions d'euros, dont environ 5 millions d'euros sont levés localement, combiné avec le travail et les ressources mobilisées et utilisées par chacun d'eux.

Ceci n'inclut pas les programmes et les budgets de toutes les autres organisations membres de Caritas Internationalis qui individuellement soutiennent le développement social en Afrique et qui s'élèvent à des milliers de millions d'euro.

Rencontre avec les Directeurs/Secrétaires généraux des Caritas nationales de la région Afrique

Nairobi, Kenya – 1^{er}-5 juillet 2013

DECLARATION

Préambule

Nous, directeurs/secrétaires généraux des Caritas nationales de la région Afrique, réunis à Nairobi, Kenya, du 1^{er} au 5 juillet 2013, en présence de l'évêque président de Caritas Africa, des évêques représentant certaines conférences épiscopales d'Afrique, du Secrétaire général de Caritas Internationalis et certains de nos partenaires, membres de la Confédération Caritas, avons réfléchi sur la déclaration des évêques de novembre 2012 à Kinshasa sur l'identité et la mission de Caritas à la lumière de l'encyclique *Deus Caritas Est* dans le but de trouver les voies et moyens pour la mise en œuvre de cette déclaration, dans nos pays respectifs et dans la région.

Nos interactions au cours de ces cinq jours ont montré que la mise en œuvre de la déclaration de Kinshasa a déjà commencé, avec divers degrés de succès, même si très limités dans certains cas, et qu'il y a un urgent besoin de favoriser sa mise en œuvre à différents niveaux.

Nous comprenons que nous avons un rôle clé à jouer pour veiller, dans nos positions respectives, à ce que l'exercice de la charité appartienne à la nature même de l'église, sous l'autorité des évêques, et que la charité est partie intégrante de leur mission, comme clairement indiquée au paragraphe 25a de *Deus Caritas Est*: « *La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer.* »

Au cours de la réunion, nous avons également discuté de la préparation aux urgences et des réponses à y apporter, de la crise humanitaire en République Centrafricaine, de la campagne de lutte contre la pauvreté de CI et des propositions de CI pour des Normes minimales, d'un Code d'Ethique et d'un Code de Conduite.

1. La Déclaration de Kinshasa et le *Motu Proprio* "Intima Ecclesiae Natura"

Pour accélérer la mise en œuvre de la déclaration de Kinshasa, il est nécessaire de diffuser aussi largement que possible ces deux documents et de créer une compréhension commune de leur esprit et leur contenu, nous proposons ce qui suit :

- 1.1. Une lettre du Président de Caritas Africa doit être envoyée à toutes les conférences épiscopales, leur rappelant leur engagement en vue de la mise en œuvre de la déclaration de Kinshasa et du *Motu Proprio* ;
- 1.2. D'ici décembre 2013, en collaboration avec l'évêque président de la Caritas nationale de nos pays respectifs, élaborer une stratégie locale et contextualisée pour diffuser l'esprit et le contenu de ces deux documents ciblant nos Episcopats locaux, nos corps de pastoral social diocésain, nos curés et les communautés chrétiennes locales ;
- 1.3. Le Président de Caritas Africa doit poursuivre les discussions avec le SCEAM afin que Caritas Africa soit pleinement intégrée au sein des structures du SCEAM d'ici la prochaine Conférence régionale de Caritas Africa en février 2015 ;
- 1.4. Maintenir le partage et les discussions en cours sur ces deux documents avec les organisations Caritas sœurs et les partenaires dans nos pays respectifs ;
- 1.5. Harmoniser nos statuts et principes directeurs avec le *Motu Proprio*, la déclaration de Kinshasa et les nouveaux statuts de CI d'ici la prochaine Conférence régionale de Caritas Africa en février 2015.

2. Urgences

La préparation et les réponses aux situations d'urgence sont souvent affaiblies par le manque de coordination et les rôles et responsabilités peu clairs. Nous suggérons ce qui suit :

- 2.1. Finaliser et diffuser le document, préparé par l'Equipe de Caritas Africa responsable de la gestion des urgences et des réponses à y apporter, sur les rôles et responsabilités de tous les intervenants impliqués dans les situations d'urgence, des paroisses à CI ;
- 2.2. En collaboration avec les organisations Caritas sœurs, développer d'urgence des programmes conjoints de préparation aux urgences et de résilience en particulier pour les pays sujets aux catastrophes ;
- 2.3. Renforcer le leadership des Caritas nationales dans la préparation et la réponse aux situations d'urgence ;

(Suite à la page suivante.)

*Nous comprenons que nous avons
un rôle clé à jouer pour veiller,
dans nos positions respectives,
à ce que l'exercice de la charité
appartienne à la nature même de l'église,
sous l'autorité des évêques,
et que la charité
est partie intégrante de leur mission*

DECLARATION (SUITE)

(Suite de la page précédente.)

- 2.4. Mettre en œuvre le Forum Pays dans la mesure du possible et s'assurer un soutien mutuel au niveau des zones ;
- 2.5. Caritas Africa, par l'intermédiaire de ses responsables de service régional et en liaison avec CI, doit accompagner efficacement les membres Caritas affectés ;
- 2.6. Les membres de Caritas Africa doivent contribuer aux appels d'urgence de CI ;
- 2.7. L'Equipe de Caritas Africa responsable de la gestion des urgences et des réponses à y apporter doit, en liaison avec la CI, élaborer une stratégie de Communication et de plaidoyer pour les urgences.

3. Mobilisation des ressources

Mis à part quelques exceptions, les organisations Caritas en Afrique sont trop dépendantes des donateurs externes et souffrent d'un manque de capacité à mobiliser des ressources suffisantes. Par conséquent, nous recommandons ce qui suit :

- 3.1. Partager les bonnes pratiques ayant trait à la mobilisation des ressources au niveau communautaire ;
- 3.2. Développer des stratégies et la capacité afin d'accéder au financement institutionnel ;
- 3.3. Promouvoir des initiatives génératrices de revenus et l'autosuffisance ;
- 3.4. Activement participer à la coordination humanitaire à tous les niveaux ;
- 3.5. Renforcer la capacité institutionnelle, avec le soutien de CI.

4. Partenariat

Dans l'esprit de communion et de collaboration fraternelle fondée sur le dialogue, le soutien mutuel, la confiance et l'engagement envers le service aux pauvres :

- 4.1. Développer des mécanismes de dialogue permanent et de partage entre les Caritas diocésaines et la nationale ;
- 4.2. Se conformer aux principes de partenariat de CI ;
- 4.3. Promouvoir le Forum Pays ;
- 4.4. Travailler avec les autres Eglises et les organisations de la société civile ;
- 4.5. Utiliser le logo Caritas lorsque c'est possible afin d'augmenter notre visibilité.

5. République Centrafricaine

Nous sommes été alertés par la situation humanitaire qui continue à se détériorer en République Centrafricaine. Nous exprimons notre soutien aux travaux de l'Eglise et demandons aux évêques africains par le biais du SCEAM à s'engager dans le plaidoyer sur les causes profondes de cette crise et mobiliser leurs communautés pour aider nos frères et sœurs qui souffrent dans la République Centrafricaine.

6. Campagne anti-pauvreté de CI

Nous avons reçu une mise à jour sur la campagne anti-pauvreté de la Confédération Caritas sur le droit à l'alimentation et nous nous engageons à nous approprier cette campagne et à la promouvoir dans nos pays respectifs.

7. Normes minimales, Code de Déontologie et Code de Conduite de CI

Nous avons participé à un atelier de consultation sur les Normes minimales, le Code d'éthique et le Code de Conduite que propose CI et nous avons donné notre apport vers la finalisation de ces documents.

5 juillet 2013